

Discours du Premier ministre

Vers une nouvelle ère d'« économie fondée sur l'espoir » : discours liminaire du Premier ministre lors de la réunion annuelle du Forum économique mondial, le 23 janvier 2019

Intégralité du texte [EN] : https://japan.kantei.go.jp/98_abe/statement/201901/_00003.html



Le processus d'Osaka pour la gouvernance des données

En juin de cette année, la ville d'Osaka, au Japon, accueillera le sommet annuel du G20. Saisissons cette occasion pour regarder l'avenir avec optimisme et montrer qu'une économie fondée sur l'espoir est possible.

Comme toujours lors de ce sommet, nous aborderons tout un éventail de questions.

En premier lieu, je souhaite que le sommet du G20 à Osaka marque le début d'une gouvernance mondiale des données numériques et que, sous l'égide de l'OMC, il ouvre des pistes de réflexions sur le sujet. Appelons cela le « processus d'Osaka ».

Le régime que nous devons instaurer est celui de la « libre circulation des données en toute confiance » [« Data Free Flow with Trust », ou D.F.F.T.] – à l'exclusion, bien sûr, des données personnelles. Ce ne sont pas les grandes industries capitalistes, mais les individus comme vous et moi, qui bénéficieront de la quatrième révolution industrielle et de ce que nous appelons la « société 5.0 » qui en découlera.

Dans la société 5.0, ce n'est plus le capital qui connecte et dirige le monde, mais les données, et ce sont elles qui contribueront à combler l'écart entre les riches et les moins favorisés. Il deviendra possible aux plus petits villages de la région subsaharienne d'avoir accès aux services médicaux et à l'éducation, du primaire au supérieur. Des filles qui avaient renoncé à l'école se verront offrir des horizons bien plus vastes que celui de leur village.

Notre mission est claire : nous devons mettre les données numériques au service de la réduction des inégalités.

Grâce à l'IA, à l'IdO et à la robotique, cette société 5.0 basée sur les données donnera naissance à une nouvelle réalité urbaine. Nos villes deviendront beaucoup plus vivables pour des populations diverses, venues de tous horizons.

L'utilisation massive d'Internet a débuté vers 1995, mais il aura fallu près d'un quart de siècle pour que les données dirigent notre économie. Pourquoi ne pas engager au plus vite ce « processus d'Osaka » ? Ce qui serait formidable, c'est que nous partagions tous, que nous venions des États-Unis, d'Europe, du Japon, de Chine, d'Inde, ou des pays d'Afrique au développement si spectaculaire, nos efforts et nos réussites pour donner un nouveau souffle à l'OMC.

Des innovations de rupture en matière de changement climatique

Mesdames et Messieurs, j'en viens à mon deuxième point. À Osaka, je m'efforcerai de mettre l'accent sur les effets de l'innovation et sur son rôle essentiel dans la lutte contre le changement climatique, parce que, et j'insiste sur ce point, nous AVONS BESOIN de mesures radicales.

Nous devons encourager toujours plus l'innovation de rupture avant qu'il ne soit trop tard. Mesdames et Messieurs, le CO₂ pourrait bien être la meilleure ressource à notre disposition, et la plus économique. Il y a aussi la photosynthèse artificielle, un domaine dans lequel un scientifique japonais, Akira Fujishima, a fait une découverte majeure, celle de la photocatalyse. Une ancienne technique de méthanisation fait l'objet d'un regain d'intérêt pour éliminer le CO₂. Il est désormais temps de penser à la capture ET à l'utilisation du carbone (CUC). L'hydrogène, à la fois comme source primaire, et surtout comme vecteur d'énergie, doit devenir moins coûteux à produire et plus abordable. Mon gouvernement prévoit de réduire le coût de production de l'hydrogène d'au moins 90 pour cent d'ici 2050, pour le rendre moins cher que le gaz naturel.

Nous inviterons au Japon les meilleurs experts en sciences et technologies des pays membres du G20 afin d'unir nos forces et d'accélérer l'innovation. J'ai également le plaisir de vous annoncer que mon gouvernement a été le premier à publier un document d'orientation en décembre dernier, en collaboration avec la TCFD, la *task force* sur la transparence des risques financiers liés au climat. Les investissements conformes aux critères ESG dans le monde ont augmenté plus de 9 milliards de dollars ces cinq dernières années. C'est une somme importante, mais nous devons investir encore davantage dans l'innovation verte. Les orientations que nous avons définies inciteront davantage d'entreprises à investir encore plus dans les innovations de rupture.

Il faut le dire : dépenser de l'argent pour préserver la nature et les océans pouvait autrefois sembler trop coûteux, mais aujourd'hui cela génère de la croissance. Décarbonation et rentabilité ne sont pas incompatibles. En tant que décideurs, il est de notre responsabilité de faire avancer les choses. J'aurai l'occasion d'insister sur ce point cette année à Osaka.

Au plus profond de l'océan Pacifique, nous avons découvert une situation dramatique. Les puces de mer qui vivent au fond de l'océan présentent des concentrations très élevées de concentrations PCB toxiques. Les microplastiques pourraient en être la cause. À Osaka, je voudrais que tous prennent conscience de la nécessité d'un engagement mondial, non pas pour augmenter, mais pour réduire les plastiques qui polluent les mers. Il n'est absolument pas nécessaire pour cela de limiter notre activité économique. Encore une fois, c'est l'innovation qui compte. Dans ce but, je vous propose de lancer à Osaka une initiative à l'échelle planétaire.

Le Japon, garant de l'ordre international

Mon troisième et dernier point concerne l'engagement du Japon. Notre pays entend en effet préserver, mais aussi améliorer l'ordre international, qui se doit d'être libre, ouvert et fondé sur des règles.

Mesdames, Messieurs, je suis aujourd'hui heureux et fier de vous annoncer que le 30 décembre 2018, *NOUS AVONS ENFIN MIS EN ŒUVRE LE TPP11*. Et je suis tout aussi fier de vous annoncer que le 1^{er} février 2019, autant dire demain, l'accord de partenariat économique UE-Japon *ENTRERA EN VIGUEUR*. Le monde entier devrait bénéficier des économies et rendements d'échelle générés par ces deux gigantesques accords.

Mesdames et Messieurs, je vous appelle à raviver la confiance dans le système commercial international. Ce système devrait être juste, transparent et apte à protéger le DPI, ainsi que le commerce électronique et les marchés publics.

Le TPP11 et l'APE UE-Japon visent tous deux à atteindre ces objectifs. Commençons dès maintenant. Les États-Unis, l'Europe et le Japon doivent unir leurs forces pour faciliter le changement au sein de l'OMC, en particulier les modalités de subventions gouvernementales. Le processus d'Osaka, cela va sans dire, permettra de renforcer le rôle de l'OMC à l'ère de l'économie fondée sur les données.

Une ère nouvelle commence pour le Japon

Mesdames et Messieurs, j'ai dit plus tôt que, pour générer de la croissance, rien n'était plus important que l'espoir. L'espoir consiste à se réjouir du lendemain, de l'année prochaine, de l'année suivante et des dix ou vingt années à venir. Aujourd'hui, la chance sourit à mon pays.

Les manifestations que nous accueillerons au cours de la prochaine décennie commencent dès cette année avec le G20 et la Coupe du monde de rugby. Elles se poursuivront avec les Jeux olympiques et paralympiques de Tokyo 2020 et l'Exposition universelle de 2025 à Osaka-Kansai. Cette année, pour la première fois depuis 200 ans, sa Majesté l'empereur du Japon va abdiquer, et un nouvel empereur va monter sur le trône. Nous sommes à l'aube d'une ère nouvelle. Le Japon, renforcé et redynamisé, continuera de contribuer, avec votre soutien, à la paix et à la croissance mondiales par son ouverture, sa démocratie et son respect des lois. ✨